

La République du Centre, 18 mars 2014

➔ JEAN-PIERRE SUEUR SORT DU BOIS

« Deux risques liés au national »

Jean-Pierre Sueur, président de la commission des lois au Sénat, PS, tacle aussi, sans le nommer, Serge Grouard.



Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, évoque, dans un communiqué, deux risques. Liés à la politique nationale. En premier lieu, « les affaires » (Bettencourt, Tapie, les meetings, les sondages de l'Élysée, les écoutes Buisson) qui monopolisent l'actualité. Elles ne peuvent être « imputées aux candidats de gauche ». Mais pas un mot sur l'affaire Cahuzac encore dans les mémoires. Deuxième risque pour la gauche : un vote-sanction vis-à-vis de François Hollande. L'élu justifie des « mesures courageuses », « nécessaires ». Et d'assurer : « L'abstention est un non-choix, qui est aussi un choix, et peut laisser le champ libre soit aux candidats dont les positions sont les plus éloignées de celles que l'on partage, soit au Front national qui, en matière de démagogie, fait feu de tout bois et propose des solutions dangereuses ».

Enfin, l'ancien maire d'Orléans et candidat malheureux de 2008 redit son soutien à Corinne Leveleux-Teixeira, candidate PS à Orléans, et aux autres listes de gauche du Loiret. À l'instar de quelques-uns de ses anciens fidèles, on l'a peu vu sur le terrain orléanais. Mais, il ne peut s'empêcher de tacle, sans le nommer, Serge Grouard, maire-sortant UMP, en mettant « en garde contre les programmes municipaux qui ne sont pas à la mesure des défis de l'heure, en termes d'économie, d'emploi, de recherche ou de formation. Certains se glorifient de ne pas proposer de grands projets, de gérer la commune à la petite semaine, sans ambition significative. Quelle erreur ! » CQFD sur le plan tactique, car le programme, délibérément simple de Serge Grouard, se réaliserait sans hausse des taux d'imposition. Début de réponse, dimanche.

Anne-Marie Coursimault